

Évaluation d'une expérimentation d'activités musicales en grande section de maternelle

Alain Mingat, Bruno Suchaut

► **To cite this version:**

Alain Mingat, Bruno Suchaut. Évaluation d'une expérimentation d'activités musicales en grande section de maternelle. Notes de l'IREDU, 1995, pp.4. hal-03206339

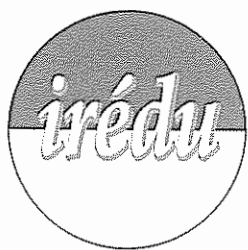
HAL Id: hal-03206339

<https://hal-univ-bourgogne.archives-ouvertes.fr/hal-03206339>

Submitted on 4 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



"Les Notes de l'irédu" ont pour but, soit de présenter de courtes synthèses de nouvelles publications de l'irédu, soit de donner un éclairage sur un point d'actualité concernant l'éducation

Evaluation d'une expérimentation d'activités musicales en grande section de maternelle

Alain Mingat et Bruno Suchaut

Expérimentation menée dans les départements de la Côte-d'Or, du Jura et de la Saône-et-Loire, respectivement par Annie Bachelard, Daniel Coulon et Jean-Paul Loisy, Conseillers pédagogiques en éducation musicale dans ces trois départements. Le cahier de l'IREDU n°56 concernant cette expérimentation est disponible auprès de l'IREDU.

Il y a dans le système éducatif français une multitude d'innovations pédagogiques qui mobilisent beaucoup de bonne volonté. Dans une large mesure, cette énergie mobilisée est perdue pour la communauté éducative, car aucune évaluation externe suffisamment rigoureuse n'est produite. Les opinions des acteurs ne sont évidemment pas suffisantes et les régulations progressives de ces actions ne sont pas possibles simplement parce que les résultats n'en sont pas évalués. La production de résultats (qu'ils soient négatifs ou positifs) est toujours utile. Ce qui compte d'abord, c'est que les résultats existent, qu'ils soient connus et interprétés. Ils sont le moteur du progrès.

Une expérimentation d'activités musicales, conduite en grande section de maternelle, constitue un exemple d'initiative pédagogique originale dont l'efficacité a été évaluée de façon externe. Après

avoir décrit les grandes lignes du contenu de cette expérimentation, nous présenterons les principaux résultats obtenus. L'expérimentation mise en place avait comme objectif principal, d'examiner comment la pratique régulière d'activités musicales ciblées en grande section de maternelle pouvait influencer sur les acquisitions scolaires "ordinaires" des élèves, pendant le cours préparatoire (CP).

Les activités musicales concourent à la formation culturelle générale des élèves ; outre ce rôle général, en relation avec les autres disciplines, l'éducation musicale participe également à l'acquisition des compétences transversales, comme le soulignent les instructions officielles. C'est donc avec l'idée qu'un programme spécifique dont l'objectif central est de favoriser le développement des compétences cognitives des enfants et la maturité de ces capacités instrumentales mobilisées transversalement dans les

apprentissages fondamentaux, qu'une expérimentation a été conduite dans des classes de grande section de maternelle. A cet égard, il est apparu que la situation de la grande section était particulièrement propice. Cette classe en effet assure la continuité éducative entre le cycle des apprentissages premiers et le cycle des apprentissages fondamentaux d'une part, en raison du caractère relativement ouvert des contenus de programme dans cette classe d'autre part. La constitution du programme pédagogique a tenu compte de deux contraintes, à savoir : i) rester en conformité avec les instructions officielles de l'Education Nationale, ii) proposer des activités qui seraient facilement mises en oeuvre dans les classes par des enseignants généralistes ne possédant pas nécessairement des compétences techniques particulières dans le champ musical, ni de matériels sophistiqués dans ce domaine.

Le contenu du programme : il a été entièrement élaboré par trois Conseillers Pédagogiques en Education Musicale des trois départements concernés par l'expérimentation. Pour l'application de ce programme, des activités concrètes ont été proposées dans le souci, d'une part de présenter aux élèves des exercices diversifiés répartis de telle façon, sur la semaine, que leur intérêt soit bien mobilisé, et d'autre part que ces activités correspondent à une distribution équilibrée au sein des cinq grands domaines reconnus pour l'éducation musicale à cet âge :

. *La voix, le chant :* apprendre à maîtriser sa voix par une approche de la justesse, par la recherche d'expression à travers l'apprentissage de chansons mais aussi à travers une utilisation "instrumentale" de la voix dans des jeux vocaux notamment.

. *Les activités d'écoute :* entrer dans le monde de la musique enregistrée par l'imprégnation mais aussi par l'analyse d'extraits musicaux sélectionnés. Travail sur le monde sonore en général avec aller-retour entre écoute et production (utilisation du micro en particulier).

. *Les activités rythmiques et corporelles :* notions de base concernant le rythme (sons longs et brefs, pulsion, tempo, ostinato), notions de séquence et de structure ; travail corporel permettant de percevoir et d'intégrer ces notions de manière vivante.

. *Les activités instrumentales :* travail sur la notion d'objets sonores. Recherche du geste musical appliqué aux objets les plus divers permettant de produire le son qu'on avait projeté d'obtenir. Fabrication et utilisation de petits instruments (paysage sonore, accompagnement).

. *Les activités de codage et de décodage :* recherche visant à traduire par des graphismes divers les éléments perçus au plan auditif et réciproquement. Prélèvements d'indices sur des partitions de chansons.

La description des différents domaines génériques énoncés peut donner l'impression d'un certain cloisonnement ; cela dit, il a été fait en sorte que les exercices concrets présentent, pour chacun d'entre eux, des facettes articulées de ces différentes composantes tout en s'inscrivant dans une progression sur l'ensemble de l'année. Le fil conducteur, qui est d'aider les enfants à se construire repères et structures dans les dimensions de l'espace et du temps, a servi de référence à la définition des exercices présentés aux enfants. Il n'est bien sûr pas possible de donner ici la nature précise du programme des exercices et activités proposés dans le cadre de l'expérimentation sur l'ensemble de l'année. Il convient pour cela de se reporter au document technique établi. Il est composé de 99 fiches pédagogiques et du matériel d'accompagnement correspondant à des horaires musicaux de deux heures ou quatre heures hebdomadaires (partitions, cassettes audio comprenant tous les éléments sonores utilisés).

L'échantillon de l'enquête : une première dimension consiste à cerner de façon relativement précise la relation entre le volume de temps consacré aux activités musicales et les effets éventuels de l'expérimentation sur les acquisitions des élèves, il était utile de moduler l'intensité de l'action conduite dans les classes. Concrètement, parmi les quarante-six classes de grande section qui composent l'échantillon (présentant une diversité de contextes géographiques, pédagogiques et sociaux), trois groupes de classes ont été constitués. Le premier groupe est composé de classes dans lesquelles les institutrices ont une pratique "ordinaire" vis-à-vis de la musique (16 classes "témoins"), dans le deuxième groupe les élèves bénéficient d'un programme musical de deux heures hebdomadaires (15 classes), alors que dans le troisième groupe, quatre heures d'activités musi-

cales dirigées sont dispensées par les enseignantes (15 classes).

L'échantillon comportait au début de l'expérimentation plus de mille élèves dont près de 900 fréquentaient une grande section. Afin d'effectuer un suivi longitudinal, l'évaluation des acquis des élèves s'est déroulée à trois moments de leur scolarité. Deux séries d'épreuves ont été administrées en grande section, la première au début de l'année (évaluation initiale) et la seconde en fin d'année scolaire (évaluation intermédiaire) ; ces évaluations explorent différents aspects du développement cognitif des élèves. En fin de CP, une évaluation des connaissances des élèves en français et en mathématiques a été conduite (évaluation finale). Les analyses statistiques font appel à la modélisation multivariée ; cela permet d'isoler l'effet net de chaque variable explicative considérée et de prendre en compte la dimension temporelle du processus des acquisitions des élèves. Afin de déterminer précisément l'incidence du programme musical sur les progressions individuelles, on a considéré l'expérimentation comme une action qui s'inscrivait comme une entité dans le fonctionnement général des classes de grande section (GS). C'était donc à la marge, par des modifications autour des processus généraux de progression des élèves dans le cadre scolaire, qu'on pouvait évaluer l'impact de l'expérimentation. L'analyse de ces processus généraux (influence des caractéristiques individuelles des élèves et des contextes de classe/maître) dont nous allons résumer brièvement les principaux résultats constituait donc une étape instrumentale incontournable.

Des résultats généraux : les écarts les plus marqués à l'évaluation de début de grande section se hiérarchisent nettement selon le trimestre de naissance des enfants (les enfants nés en début d'année réussissent mieux que les autres) et selon l'emploi exercé par les parents (les enfants de cadre réussissent mieux que les enfants d'ouvrier). En ce qui concerne ce dernier point, on assiste d'ailleurs en cours de GS et pendant le CP, à un accroissement sensible des écarts sociaux. Du point de vue de la différenciation entre les sexes, si les filles entrent en GS avec un avantage, leur progression au cours des deux années étudiées est comparable à celle des garçons en GS. Il faut néanmoins noter qu'au CP, les garçons progressent plus que les filles en mathématiques. Les élèves étrangers qui abordaient la GS

avec un niveau d'acquisitions plutôt faible, réalisent des progressions comparables, voire supérieures à celles des élèves français.

Concernant l'influence du contexte d'enseignement, un des premiers résultats se rapporte au type de cours ; les élèves de grande section, comme ceux du cours préparatoire gagnent à être scolarisés dans des classes à cours double ou multiple. Le nombre d'élèves de la classe (dans les plages de variation de l'échantillon : 17 à 33 élèves en GS, et 13 à 30 au CP) n'exerce pas d'influence significative sur les progressions individuelles. Les analyses effectuées sur les différenciations entre classes font apparaître des résultats classiques, tant en GS qu'au CP ; on observe ainsi des différences d'efficacité pédagogique moyennes inter-classes très importantes. Du point de vue de l'équité pédagogique, la situation est comparable puisque des écarts substantiels sont aussi présents entre les classes.

La gestion du temps scolaire fait montre d'une variété considérable d'une classe à l'autre. Ainsi en grande section, le temps consacré aux apprentissages formels varie de 3 heures à plus de 11 heures par semaine selon les classes. Cette variété ne va pas sans laisser des traces sur les acquisitions des élèves en fin d'année, puisque les élèves ayant bénéficié de plus de temps (d'apprentissage formel) progressent davantage. Ce temps profite davantage aux élèves initialement faibles. Au cours préparatoire, une même diversité des pratiques est observée, ainsi le temps hebdomadaire de français varie-t-il de 7 h à 15,5 h, et celui de mathématiques de 3 h à 7 h. Il faut également relever que les horaires officiels dans les trois groupes de disciplines ne sont quasiment jamais respectés dans les classes de l'échantillon.

Des résultats positifs de l'expérimentation musicale :

en premier lieu, il convient de souligner que les élèves qui ont suivi l'expérimentation ont progressé sensiblement mieux dans leurs acquis scolaires que ceux qui ont été scolarisés dans les classes témoins. Ces résultats valent sur les acquis observables en fin de grande section de maternelle (de façon très marquée en discrimination visuelle et auditive) mais aussi, et de façon plus convaincante, sur les acquis scolaires de fin de cours préparatoire : sur le score global agrégeant les acquisitions en français-lecture et mathématiques, l'écart est de

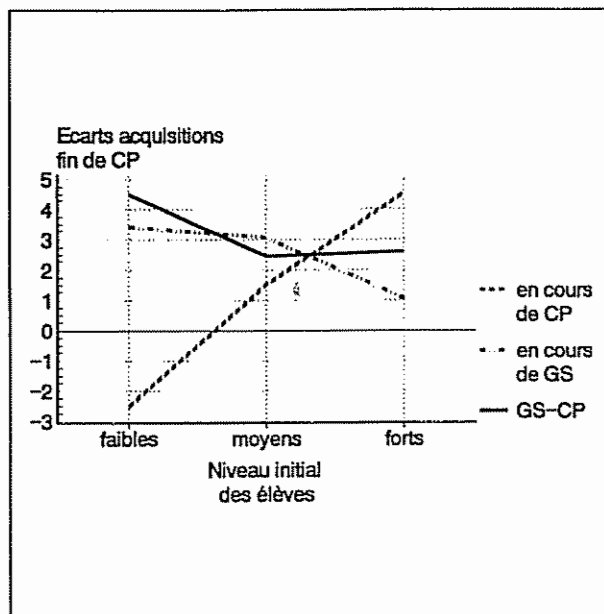
+ 2,77 points dans l'échelle retenue pour les mesurer (l'écart-type étant de 15 points et la moyenne de 100).

en second lieu, il apparaît que les deux domaines de base des acquis de CP sont positivement affectés par l'expérimentation musicale conduite ici, puisque l'écart moyen mesuré est de + 2,11 points dans le domaine du français-lecture et + 3,02 points dans celui des mathématiques ; on peut donc considérer que les éléments positifs associés à l'expérimentation ont une forte composante transversale sur les progressions des élèves.

par ailleurs, l'expérimentation s'était développée au sein de deux échantillons différents selon le temps d'exposition des élèves aux activités proposées, les résultats montrent sans ambiguïté que deux heures sont suffisantes et qu'on ne gagne rien de très significatif à augmenter le volume horaire au-delà de ce chiffre. Ce résultat est important sur le plan concret car il permet de développer ces activités avec des perturbations relativement limitées dans l'organisation générale du temps de classe pendant l'année de grande section.

Enfin, au-delà des effets moyens relevés, on montre que certains élèves profitent plus que d'autres des activités développées dans l'expérimentation ; de façon globale, les élèves dont les acquis en début de grande section sont plus faibles (graphique ci-contre), ainsi que les élèves de nationalité étrangère ont une tendance à profiter significativement plus de l'expérimentation. Sur la base des acquis scolaires en fin de cours préparatoire, l'expérimentation musicale évaluée ici présente donc une dimension égalisatrice tout à fait positive. De façon complémentaire, on a pu observer que l'expérimentation a davantage d'impact sur les élèves qui sont entrés à l'école maternelle à trois ou quatre ans comparé à

ceux qui ont bénéficié d'une scolarisation précoce (à l'âge de 2 ans). Sur ce plan, il y a également une dimension compensatrice positive associée à l'expérimentation. De façon globale, il apparaît donc clair que l'expérimentation musicale en GS, telle que conçue et réalisée ici, présente des aspects très positifs pour le fonctionnement général du cycle des apprentissages fondamentaux. Cela dit, des améliorations du programme d'activités proposées sont aussi vraisemblablement possibles, notamment dans la dimension de la structuration spatio-temporelle des enfants.



De façon plus générale encore, les résultats obtenus montrent aussi que des aménagements relativement faciles à mettre en oeuvre, dans le fonctionnement de l'école, peuvent conduire à des effets positifs sur les acquisitions des élèves ; la variabilité de l'organisation du temps d'une classe à l'autre, tant en grande section qu'au cours préparatoire indique en outre que cela est possible.

Nouvelles publications de l'irédu

Épuisé - Version photocopiée

Cahier de l'irédu numéro 56, ~~220 pages, 120 F~~ 100 F.

"Evaluation d'une expérimentation d'activités musicales en grande section de maternelle" (participative)

par Alain Mingat et Bruno Suchaut

Cahier de l'irédu numéro 57, 300 pages, 150 F

"Les écoles d'art en France : évolution des structures d'offre et des effectifs"

par Gilles Galodé

"Les Notes de l'irédu" est une collection à parution irrégulière

Chaque numéro peut être obtenu contre 5 F en timbres auprès du service documentation de l'irédu

I.S.S.N. en cours